



Image : Festival de musique du Pacifique « Petronio Alvarez » Crédits : Institut populaire de culture - Cali

**FORUM INTERNATIONAL CIOFF\* DES ARTS TRADITIONNELS,  
CALI, COLOMBIE, 2023**

**Première Rencontre mondiale des cultures populaires  
Mémoires**

---

**\*Conseil international des organisations de festivals de folklore et d'arts traditionnels**

**JORGE IVAN OSPINA GÓMEZ**

Maire de district de Cali

**ALEJANDRO CAMACHO GONZÁLEZ**

Président Cioff Mondial

**MARÍA CLAUDIA BERROCAL DURÁN**

Président Cioff Colombie

**BRAYAN STEVEN HURTADO SALAZAR**

Secrétaire à la Culture de Cali

**CAROLINA ROMERO JARAMILLO**

Directeur de l'Institut Populaire de Culture de Cali

**ALEJANDO MORALES DUQUE**

Directeur général de la Rencontre mondiale des cultures populaires

**LAURA VIVIANA LÓPEZ CRISTANCHO – IVONNE QUIROGA GARCÍA**

Coordinatrices du Forum international du CIOFF sur les arts traditionnels

**ANGELA MARCELA RICAURTE : CRISTAL GALLEGO ESCOBAR**

Rapporteurs – Commission Jeunesse du CIOFF

Avec le soutien du

**MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA COLOMBIE**

Direction des affaires culturelles

---

Acknowledgments

**CRISTIAN RAFAEL PACHECO ARRIETA**

**CORPORATION CULTURELLE ART & VILLE**

Efraín Góngora Giraldo, Directeur exécutif et rédacteur



**arte&ciudad**  
25 AÑOS

## TABLE DES MATIÈRES

Présentation .....	4
<b>CONFÉRENCES</b>	
LES FESTIVALS D'ARTS TRADITIONNELS ET POPULAIRES EN TANT QUE DYNAMISATEURS DE LA TRANSFORMATION SOCIALE, CULTURELLE, ARTISTIQUE ET ÉCONOMIQUE POUR L'IDENTIFICATION, LA TRANSMISSION ET LA DIFFUSION DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL .....	5
« QUERÉTARO TIERRA VIVA » : DANSE FOLKLORIQUE CONÇUE À PARTIR DU LANGAGE AUDIOVISUEL .....	8
CIRCUIT FOLKLORIQUE INTERNATIONAL CARIBÉEN : BONNES PRATIQUES ASSOCIATIVES POUR LE RENFORCEMENT DES FESTIVALS FOLKLORIQUES .....	10
CONCERT MUNICIPAL DE LA LUMIÈRE UN ENGAGEMENT POUR LA PERMANENCE DANS LE TEMPS DE LA MAISON POPULAIRE DE LA CULTURE DE TULUÁ, COLOMBIE.....	12
RECOMMANDATIONS POUR L'INCLUSION DES ENFANTS DANS LES ARTS POPULAIRES ET FOLKLORIQUES .....	14
STRATÉGIES DE COMMUNICATION POUR LES FESTIVALS ET LES ENTITÉS CULTURELLES .....	15
<b>FONCTIONS DE RAPORTEURS</b>	
EXPÉRIENCES DES ENTITÉS GOUVERNEMENTALES EN MATIÈRE D'ORGANISATION DE FESTIVALS ET DE FORMATION DU PUBLIC. ....	18
PRISE DE CONTRÔLE CULTURELLE ET ARTISTIQUE POUR L'INTÉGRATION, DANS LA VILLE DE CÚCUTA, COLOMBIE .....	21
LE FESTIVAL D'ART ET DE CULTURE « ZAKUESAZIPA », À FUNZA, COLOMBIE .....	23
LE FESTIVAL DE LA MUSIQUE MARIMBA ET DES CHANTS TRADITIONNELS DU PACIFIQUE COLOMBIEN .....	24
FESTIVALS EN AUSTRALIE ET EN COLOMBIE : ESPACES DE DIALOGUE INTERCULTUREL, DE DIVERSITÉ ET D'INTÉGRATION POUR UNE CULTURE DE LA PAIX .....	25
LA « FOLKLORIADA » MONDIALE CIOFF ET LES FESTIVALS « PETRONIO ALVAREZ » ET DE LA « TAMBORA » TRADITIONNELLE, EN COLOMBIE .....	27
LES UNIVERSITÉS ET LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CULTUREL EN DEHORS DE LA SALLE DE CLASSE.....	30
BILAN : FORUM INTERNATIONAL CIOFF DES ARTS TRADITIONNELS - CALI 2023. ....	31

## PRÉSENTATION

En novembre 2021 à Budapest, Hongrie, dans le cadre de l'assemblée mondiale du CIOFF - Conseil international des organisations de festivals de folklore et d'arts traditionnels -, nous avons eu l'occasion, en tant que représentants de la Section nationale colombienne, de dialoguer avec d'importants gestionnaires et organisations de nombreux pays sur les progrès réalisés dans les processus de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et sur l'importance de promouvoir des réunions régionales et internationales pour discuter différents thèmes connexes, le tout dans le cadre des lignes directrices du Comité du patrimoine immatériel de l'UNESCO.

Au nom de l'administration municipale de Cali (Colombie), la réunion de Budapest a été suivie par la Directrice de l'Institut populaire de la culture, en représentation du Docteur Jorge Ivan Ospina Gómez, Maire de Cali, qui, par l'intermédiaire de sa déléguée, a exprimé son intérêt pour la tenue, dans la ville colombienne, d'un événement de classe mondiale sur les cultures populaires et a offert, pour une telle initiative, tout l'appui institutionnel nécessaire.

C'est ainsi que le projet est né pour planifier, gérer et réaliser, en 2023 à Cali (Colombie), le Premier Festival des cultures populaires et, dans ce cadre, le Forum international des arts traditionnels du CIOFF.

Lors du premier événement, la rencontre des cultures populaires, quelque 60 groupes locaux, régionaux, nationaux et internationaux ont participé. Ils ont rassemblé un large public autour d'expositions artistiques de haut niveau qui se sont tenues dans différents théâtres et espaces ouverts de la capitale de Valle del Cauca. Dans ce cadre, la réunion annuelle du Comité Exécutif du CIOFF Monde a eu lieu.

Le Forum international des arts traditionnels du CIOFF a réuni des délégués de pays tels que l'Équateur, l'Australie, la Suisse, le Chili, la Hongrie, le Mexique, la Russie et la Colombie, entre autres, qui ont organisé des expositions, donné des conférences et participé à des conférences et à des ateliers, entre autres manifestations. Au cours de ces rencontres, des sujets d'intérêt pour les organisations de festivals de folklore et d'arts populaires liés aux processus de transformation artistique, d'intégration des nouvelles technologies, des processus de projection et des impacts dans les communautés et les territoires, l'articulation des festivals par la mise en œuvre d'alliances associatives et collaboratives et l'interaction avec d'autres organisations, réseaux et secteurs sociaux, en particulier l'éducation à tous les niveaux, ont été abordés.

Cette publication comprend les rapports des événements développés et les présentations des invités nationaux et internationaux, sous forme de souvenirs de la réunion et du Forum. Nous espérons que sa lecture sera intéressante et utile pour les gestionnaires et les organisations de festivals de folklore et d'arts traditionnels et pour le grand public. Et que vous, aimable lecteur, contribuez à sa diffusion en élargissant la diffusion de ce document à travers les réseaux sociaux et les communications directes dans votre environnement personnel, social, institutionnel et corporatif.

**MARIA CLAUDIA BERROCAL DURAN**

Présidente  
Section nationale colombienne du CIOFF  
Conseil international du folklore et des arts traditionnels.



**LES FESTIVALS D'ARTS TRADITIONNELS ET POPULAIRES EN TANT QUE DYNAMISATEURS DE LA TRANSFORMATION SOCIALE, CULTURELLE, ARTISTIQUE ET ÉCONOMIQUE POUR L'IDENTIFICATION, LA TRANSMISSION ET LA DIFFUSION DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL.**

**Cesar Moreno-Triana**

Coordinateur du secteur culturel auprès de l'UNESCO à Quito.

L'UNESCO croit fermement que les cultures populaires sont fondamentales pour l'identité, le bien-être et la cohésion sociale des individus et des communautés. Les cultures populaires nous relient à notre histoire, à nos ancêtres, à nos valeurs et à nos traditions. Grâce à elles, nous apprenons sur la vie, le monde autour de nous, l'endroit où nous partageons nos expériences et créons nos relations avec les autres.

Cependant, nous savons aussi, grâce à notre organisation, que les cultures populaires sont confrontées à de vastes défis dans un monde de plus en plus globalisé et conflictuel. Les influences culturelles extérieures, l'homogénéisation culturelle, la commercialisation et le manque de soutien gouvernemental peuvent mettre en péril la survie et la diversité des cultures populaires.

Les cultures populaires sont l'essence des collectivités, des peuples ; Elles appartiennent à ceux qui sont historiquement oubliés et assujettis, donc les rendre visibles signifie assurer notre existence en tant que sujets culturels et garantir un monde équitable, large et diversifié.

C'est aussi pourquoi l'UNESCO travaille activement à la promotion et à la protection des cultures populaires dans le monde entier, à travers des initiatives pionnières telles que la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, qui célèbre en 2023 son 20ème anniversaire, dans un effort de la communauté internationale visant à assurer la continuité et la vitalité des pratiques émanant des cultures traditionnelles.

Aujourd'hui, alors qu'il est plus urgent que jamais de développer des programmes d'éducation et de recherche, y compris de la documentation et des cadres pour la protection du patrimoine culturel immatériel, l'UNESCO consacre des efforts soutenus pour veiller à ce que les cultures populaires et leurs expressions reçoivent le respect et l'attention qu'elles méritent.

En outre, notre Organisation encourage les États membres à travers ses programmes à renforcer la participation des communautés à la préservation et à la promotion de leurs propres cultures. Nous pensons que les communautés devraient être les principaux acteurs dans la définition et la promotion de leur patrimoine culturel, et qu'elles devraient avoir la liberté de choisir comment elles souhaitent partager leur culture avec le monde. Après tout, qui mieux que les détenteurs de connaissances pour comprendre leurs défis, identifier leurs forces et diriger leurs opportunités pour assurer des objectifs collectifs qui aboutissent au travail articulé entre la société civile, les gouvernements et les organisations engagées dans le patrimoine culturel immatériel.

## FESTIVALS D'ARTS TRADITIONNELS

Dans ce contexte, l'UNESCO reconnaît l'importance des festivals comme l'un des moyens les plus importants et les plus efficaces de promouvoir et de mettre en valeur le patrimoine culturel immatériel. Ces scénarios permettent aux communautés d'assurer la promotion de la dynamique de transmission, d'identification et de protection de leur PCI, renforçant ainsi la cohésion sociale et le sentiment de fierté et d'identité.

### 1. Espaces d'exposition et de sensibilisation

Premièrement, les festivals offrent une plateforme unique d'échange culturel, de créativité et d'innovation permettant aux artistes, aux acteurs et aux communautés de partager leurs expressions culturelles avec un public plus large, favorisant ainsi le dialogue et la compréhension mutuelle entre les différentes cultures. En ce sens, les festivals eux-mêmes rafraîchissent les occasions de renforcer les liens institutionnels et communautaires.

### 2. Outil de sauvegarde et transmission

Les festivals sont non seulement importants pour promouvoir et rendre visible le patrimoine culturel immatériel, mais aussi un outil puissant pour sa sauvegarde. Ils permettent un travail de prise de conscience profonde sur l'importance de la transmission des expressions culturelles les plus vulnérables. En montrant et en célébrant ces expressions, les festivals contribuent à leur visibilité, leur reconnaissance et leur appréciation, ce qui leur permet de se poursuivre et d'assurer leur transmission aux jeunes générations.

Grâce à la création d'espaces de dialogue intergénérationnel et à l'échange d'idées et de connaissances, les festivals jouent un rôle essentiel dans la sauvegarde du patrimoine, en facilitant l'insertion des savoirs traditionnels dans les contextes contemporains.

### 3. Contribution à la diversité culturelle

Il ne fait aucun doute que les festivals reflètent également dans tout leur spectre la diversité culturelle et la créativité des communautés et des peuples du monde entier, tout en favorisant la compréhension et la tolérance interculturelles et en contribuant grandement à réduire les préjugés et la discrimination, que la Convention de 2003 et l'UNESCO identifient comme des priorités pour assurer un monde plus équitable.

### 4. Revenu économique et développement durable

En outre, l'UNESCO reconnaît que les festivals contribuent efficacement au développement économique et social des communautés qui les accueillent, en donnant la possibilité aux artisans, artistes et entreprises locaux de présenter leur travail et de commercialiser leurs produits, activités génératrices de revenus et favorisant les sources d'emploi, devenant ainsi un véritable catalyseur du développement durable et de la réduction de la pauvreté, en parfaite adéquation avec les aspirations des Objectifs du Millénaire de l'Agenda 2030 des Nations Unies.

Il faut reconnaître que la culture et le niveau de vie des communautés porteuses de savoir doivent être traités de manière intégrale, car aussi remarquables soient-elles, il est nécessaire de garantir leur insertion sur le marché d'une manière équitable et contextualisée.



## 5. Compréhension interculturelle et tolérance

Enfin, en promouvant et en faisant connaître le patrimoine culturel immatériel des communautés, les festivals contribuent à la prise de conscience générale de l'importance de sa sauvegarde. Cela se traduit concrètement par un soutien accru aux politiques et initiatives qui les protègent, et même par la convocation d'espaces de réflexion pour analyser comment les États et les institutions travaillent main dans la main avec les communautés pour mettre en œuvre des actions qui éliminent ou diminuent toute forme de discrimination et d'intolérance en positionnant dans l'imaginaire collectif le rôle des savoirs traditionnels dans la vie des sociétés.

## 6. Les défis des festivals

Cependant, il est essentiel de reconnaître que les festivals peuvent également poser un défi à la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Lorsque les intérêts commerciaux priment sur les valeurs culturelles, les festivals peuvent devenir une menace pour la représentativité et l'intégrité des expressions culturelles. Il est donc crucial de veiller à ce que les festivals soient développés et gérés de manière durable et respectueuse de l'environnement, afin de préserver l'intégrité des expressions culturelles qu'ils promeuvent.

Dans les phases de planification et de mise en œuvre des festivals, un défi majeur est sans aucun doute de trouver des mécanismes innovants pour assurer la pleine participation des communautés en vue d'une gestion aussi participative que possible.

En outre, il est essentiel de garder à l'esprit que les festivals sont des espaces propices pour se concentrer sur la connaissance, sur les porteurs, sur les contextes et sur la manière admirable dont les hommes et les femmes créent la culture, au-delà des produits palpables.

## Conclusion

Dans ce Forum international des arts populaires, nous avons l'occasion de partager des expériences et de réfléchir aux défis et aux opportunités auxquels sont confrontées les cultures populaires dans le contexte actuel. Nous serons également en mesure d'identifier des stratégies et des actions pour promouvoir la diversité culturelle et la participation des communautés à la préservation et à la promotion de leurs cultures.

Nous sommes convaincus que ce forum offrira une plateforme de dialogue constructif et de collaboration entre les participants, et qu'il permettra de renforcer davantage l'action nationale et internationale en matière d'engagement et d'action pour la sauvegarde et la promotion des cultures populaires. Nous sommes également très confiants que cet événement important sera l'occasion de continuer à apprendre des diverses cultures qui nous entourent, de partager nos propres expériences et connaissances, et de construire des ponts culturels entre les communautés.

Nous sommes également très confiants que les résultats et les recommandations de cet important forum constitueront des contributions de haute qualité qui nous permettront à tous de continuer à agir dans nos domaines respectifs pour faire en sorte que les cultures populaires demeurent un pilier fondamental de notre identité, contribuant par cette action à renforcer une culture de paix au niveau mondial.

**Au nom de l'UNESCO, je vous souhaite une réunion fructueuse.**







Le développement d'initiatives de ce type est également un scénario d'autogestion et d'autosuffisance si l'on tient compte du fait que, comme dans le cas du documentaire « Querétaro Tierra Viva », les universités telles que l'UAQ, dans leur perspective visionnaire et missionnaire et compte tenu de leur intérêt pour la création de produits scientifiques, artistiques et audiovisuels, peuvent rejoindre le projet en fournissant un travail avec une qualité et un engagement qui peuvent aller très loin. Les processus d'autogestion et d'autosuffisance entre le groupe de danse, l'équipe de tournage de l'UAQ et le soutien d'autres institutions commanditaires ont généré un résultat qui, en tant que production visuelle, a été récompensé dans des pays tels que la Bulgarie et l'Espagne.

C'est, à notre avis, un bon exemple de la façon dont la culture, la tradition et l'art en tant qu'éléments fondamentaux d'une société sont affectés ou influencés par les changements dans la dynamique sociale résultant du développement industriel, scientifique, technologique et même par des questions telles que la santé publique, par exemple la pandémie. Mais aussi du fait que lorsque des situations critiques telles que celles mentionnées se produisent, de tels événements peuvent également être considérés comme une opportunité, comme un ensemble de situations, en principe défavorables, qui nous offrent des possibilités d'innover, d'examiner de nouvelles options et d'entrevoir de nouveaux horizons, le tout pour améliorer avec de nouveaux moyens, canaux et stratégies, notre gestion face au défi du renforcement de la promotion et de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et matériel, tirer parti, dans toute la mesure du possible, des nouveaux outils pour maintenir et diffuser les traditions vivantes, au Mexique et dans n'importe quel pays du monde.



## CIRCUIT FOLKLORIQUE INTERNATIONAL DES CARAÏBES BONNES PRATIQUES D'ASSOCIATIVITÉ POUR LE RENFORCEMENT DES FESTIVALS FOLKLORIQUES

**María Claudia Berrocal, Rafael Lascarro,  
Iván Cisneros, Dixon Pérez, Alberto Arias**  
Colombie

Le Circuit Folklorique International des Caraïbes « Enrique Jatib Thome » est un circuit itinérant qui se déroule sur la côte caraïbe de la Colombie, qui intègre des festivals de Barranquilla, Carthagène, El Carmen de Bolívar, San Juan de Nepomuceno, Sincelejo et Ciénaga. Pendant deux semaines, ces villes organisent des festivals qui intègrent dans leur programmation la présentation de groupes régionaux, nationaux et internationaux, générant ainsi une dynamique intéressante de circulation avec des impacts élevés et une présence massive du public.

Cette idée est née de l'initiative du maestro Enrique Jatib Thome (décédé), qui a eu la vision de promouvoir et de positionner un large espace pour la visibilité des expressions culturelles, larges et diverses, du Caraïbe colombien, un point de départ qui place le Circuit folklorique international des Caraïbes comme un espace qui contribue directement au développement socioculturel des communautés et des territoires qui l'accueillent. Pour cela, le Maestro Enrique a eu la gentillesse de considérer, avec une attitude visionnaire, que pour le développement réussi du Circuit, il était nécessaire de promouvoir, de spécifier et de renforcer, comme il l'a fait, des alliances collaboratives et associatives avec les maires municipaux, les organisations et divers secteurs dans chacune des municipalités. À cette fin, il a encouragé et accompagné les processus de gestion et de financement, en essayant de diversifier les sources de financement, dans le but que les festivals – et donc le circuit – ne dépendent pas exclusivement de l'allocation des ressources des maires et des gouverneurs, compte tenu de l'instabilité des décisions de soutien qui, comme il est traditionnel dans le pays, dépendent de facteurs politiques découlant du changement dans les administrations publiques municipales et départementales respectives.

Le sens de l'associativité présent dans le Circuit est mis en évidence à partir de la conception de son image corporative, un ensemble de produits visuels qui est le résultat des contributions de différentes personnes, amis et organisations. Cela souligne le fait que les bonnes pratiques associatives doivent se refléter dans tous les détails et espaces du festival, ce qui dans ce cas s'est traduit par une construction collective et une consolidation de l'identité du Circuit.

C'est un bon exemple pour la construction d'alliances collaboratives et associatives comme mentionné, dans lesquelles la participation large et inclusive de tous les acteurs et organisations publiques et privées intéressés est promue, de telle sorte que, dans chaque communauté et territoire, des normes de gestion élevées soient possibles afin que chacun des festivals et localités qui participent au Circuit atteigne ses objectifs missionnaires générant des impacts larges et élevés.



Dans le cas du Circuit folklorique international des Caraïbes « Enrique Jatib Thome », des alliances ont été établies avec le Ministère colombien de la culture, des gouverneurs, des maires, des entités à but non lucratif, des entités privées et des établissements d'enseignement primaire, secondaire et supérieur. Le Circuit dispose d'un financement mixte et sa capacité d'autogestion lui permet d'offrir aux artistes participants un séjour agréable et une attention lors de leur visite dans les régions. Également, il parvient à offrir à la communauté un programme de qualité et une grande capacité de rassemblement, ce qui se matérialise comme une contribution significative aux processus de promotion et de sauvegarde des arts traditionnels dans leurs plus diverses expressions.

Les municipalités et les festivals qui sont intégrés et associés autour du Circuit nous offrent de bons exemples de résultats positifs, tangibles et dans différents domaines : les expositions artistiques sont décentralisées car elles ne se limitent pas aux scènes centrales de chaque municipalité, elles s'étendent à d'autres espaces non conventionnels tels que les établissements d'enseignement publics et privés, les organisations et les foyers pour personnes âgées, entre autres. Cela permet une plus grande participation de la communauté aux différents événements promus par le circuit, les administrations locales et les organisations, ce qui devient une contribution significative au développement culturel et social des territoires et à la réalisation des objectifs des entités promouvant le projet.

Une mention spéciale aux activités de « Tradition, jeux et rondes », qui permettent de recréer, revendiquer et apprécier les jeux traditionnels comme l'une des expressions les plus représentatives de notre patrimoine culturel immatériel.

Le Circuit Folklorique International des Caraïbes « Enrique Jatib Thome » est également consolidé comme un espace idéal pour la transformation et la qualité artistique, tandis que, compte tenu de son caractère itinérant et de sa coordination adéquate entre les différents festivals associés, il peut garantir aux groupes locaux, ainsi qu'aux groupes nationaux et internationaux, une expérience enrichissante. Grâce à un contact direct avec des organisations, des artistes, des culturistes, des communautés et le grand public dans un territoire riche en culture, folklore et tradition, le Circuit devient très attrayant pour les artistes internationaux, d'autant plus qu'ils peuvent profiter davantage de leur séjour en Colombie.

Cette opportunité de transformation artistique a un impact direct sur les communautés et les territoires puisqu'elle permet une plus grande visibilité de la Colombie, des régions des Montes de María et du Sabana de Bolívar, et de leurs expressions traditionnelles dans le monde, le tout dans une dynamique qui contribue également au développement touristique, social et économique des territoires.

En d'autres mots, la conception, la gestion, le développement, la dimension, l'impact et la portée sociale et géographique du Circuit folklorique international des Caraïbes « Enrique Jatib Thome », constituent un exemple tangible et mesurable des bons résultats d'un processus d'associativité et de potentialisation des festivals en tant que scénarios de qualification artistique et d'impacts positifs sur les communautés et les territoires ; les avantages d'une bonne pratique d'associativité ; des processus d'autogestion et de financement appropriés ; et la création de liens de fraternité entre les artistes et les communautés autour de l'art et de la culture.

## CONCERT MUNICIPAL DE LA LUMIÈRE UN ENGAGEMENT POUR LA PERMANENCE DANS LE TEMPS DE LA MAISON POPULAIRE DE LA CULTURE DE TULUÁ, COLOMBIE.

Jorge Adrián Rubio Sánchez - Colombie

La Maison populaire de la culture de Tuluá, dans le département de Valle del Cauca (Colombie), est née sous le concept cortazarien de « maison prise », cette analogie étant l'œuvre célèbre du père des « famas » et des « cronopios », en fait, une initiative conçue dans le but de canaliser l'art comme un moyen de muter l'image guerrière de la municipalité vers un territoire d'art et de culture, de coexistence et de paix. Ainsi est née l'idée de transformer des bâtiments abandonnés en centres de créativité et de rencontre des communautés, au point d'avoir aujourd'hui 12 maisons de culture dans la municipalité, réalisant ainsi une décentralisation de l'art afin qu'il soit pris du cloître au quartier, transformant les lieux culturels en espaces de formation surtout pour les enfants et les jeunes, promouvant ainsi de nouveaux sens du territoire, de l'identité et de la coexistence pacifique, une réalisation importante dans une ville et une région traditionnellement touchées par diverses formes de violence et de pauvreté matérielle et spirituelle. C'est sans doute un travail important avec un grand impact positif sur les communautés et les futures générations.

La consolidation des maisons populaires de la culture de Tuluá est un travail réalisé grâce au soutien du bureau du maire municipal et d'autres organisations gouvernementales et de la société civile, dans le cadre d'une alliance qui, bien qu'elle fournisse des ressources économiques pour son fonctionnement et son entretien, n'implique en aucune façon une ingérence dans la nature et la portée des différentes activités de formation et de projection qui y sont menées. Ce sont, en fin de compte, des espaces culturels de et pour la communauté. Le travail constant avec la communauté a été la principale forme d'associativité qui a permis à cette initiative culturelle et sociale d'être maintenue au fil du temps, car ce sont les habitants de Tuluá eux-mêmes, de toutes les générations et origines sociales, qui ont pris soin des maisons de la culture et ont soutenu leur construction et le développement des différents événements et processus culturels et artistiques.



Un bon exemple des résultats tangibles de la dynamique générée par les maisons de la culture est le soi-disant « Concert municipal de la lumière », qui se déroule dans le cadre des festivités appelées en Colombie « nuits des bougies » qui sont célébrées entre le 7 et le 8 décembre de chaque année.

Le « Concert municipal de la lumière », comme l'une des principales manifestations des maisons de la culture de Tuluá, est devenu une étape de transformation artistique, car il a réussi à devenir un espace traditionnel qui convoque un grand nombre d'artistes locaux qui viennent, avec enthousiasme, à cette célébration, avec une large projection dans les communautés. C'est un événement de l'art, par l'art et pour l'art ; qui suscite l'enthousiasme des artistes et créateurs locaux, qui y participent avec un esprit loin de tout consumérisme et imprégné d'un véritable intérêt civique et culturel au-delà des considérations de rémunération économique ou d'un « mercantilisme » si commun dans l'industrie musicale colombienne.

Avec le « Concert municipal de la lumière », le tourisme est également activé, en particulier au niveau régional, car il est fréquenté par de nombreux visiteurs des municipalités voisines attirés par l'offre commerciale des artisans et la gastronomie locale qui se produit autour de la programmation centrale et qui contribue, dans une large mesure, au développement social et économique de la municipalité.

Enfin, ce projet culturel a favorisé des alliances avec d'autres secteurs et organisations de la région et du pays, ce qui a permis de renouveler les espaces propices au dialogue, au travail associé, à la qualification des artistes et des créateurs et à la participation active de la communauté, le tout avec un impact positif sur la construction d'environnements de paix et de coexistence.

## RECOMMANDATIONS POUR L'INCLUSION DES ENFANTS DANS LES ARTS POPULAIRES ET FOLKLORIQUES

**Jozsef Szigetvari**, Hongrie

Depuis 2010, le CIOFF® envisage l'implication des enfants dans les processus de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (PCI) et, depuis lors, promeut la participation active des enfants aux festivals culturels conçus pour les enfants. Par conséquent, nous pouvons souligner, sans hésitation, que la gestion, la réalisation et la direction d'un festival pour enfants, compte tenu de la relation inestimable et fondamentale de lier l'enfance aux processus culturels, est le meilleur moyen de préserver la tradition et d'ouvrir des dialogues essentiels pour maintenir les traditions vivantes.

En ce sens, lors de la conception de festivals pour enfants, il doit y avoir un personnel hautement qualifié pour travailler avec les nourrissons, afin que le travail artistique des enfants soit transformé à partir de composantes pédagogiques qui permettent une formation solide sur des sujets liés au patrimoine et à la tradition, et aux relations culturelles et sociales entre eux. Par conséquent, la capacité associative des festivals d'enfants doit être suffisamment solide et efficace pour que des alliances puissent être établies avec des entités et des professionnels qui ont la capacité de travailler sur les besoins et les compétences des enfants, en fonction de leur âge.

Il faut garder à l'esprit qu'un festival avec des artistes pour enfants est un événement qui compte naturellement et qui doit avoir un public d'enfants. En ce sens, les processus de communication doivent être orientés à partir de la reconnaissance et de la caractérisation de ce public qui a ses propres intérêts particuliers, ses attentes et ses besoins. De même, il est essentiel de développer des actions pour que les groupes artistiques partagent entre eux leurs réalisations, leurs lignes de gestion et leurs stratégies afin de renforcer les espaces de travail culturels des enfants, car, selon nous, il s'agit d'un enjeu en construction qui doit être nourri beaucoup plus et de manière permanente.

Il est également important de garder à l'esprit que l'établissement d'un lien entre les groupes d'enfants, les enfants en général et le CIOFF® devient un objectif et une occasion spéciale pour la préservation et la diffusion des manifestations culturelles à partir d'un travail ordonné et concaténé qui commence à se développer avec les futurs citoyens.

Enfin, il est nécessaire de considérer que la communauté artistique et la société doivent reconnaître que la meilleure façon de préserver et de maintenir les traditions vivantes est de profiter des occasions de travailler avec les enfants, d'encourager leur formation artistique et de semer les graines de la reconnaissance et de la valorisation culturelles, de la préservation du patrimoine et de la diffusion des traditions vivantes. Comprenez que lorsque nous encourageons la participation des enfants dans les espaces culturels fournis par les festivals conçus pour eux, nous générons un impact direct et durable sur le territoire, comme l'une des plus grandes réalisations de la mise en relation des enfants dans les espaces culturels que nous construisons et dans les festivals que nous concevons, gérons et réalisons pour eux. Le travail culturel avec les enfants et l'offre de ces possibilités ont des contributions très importantes à la préservation des traditions et aux dialogues interculturels et intergénérationnels.

## STRATÉGIES DE COMMUNICATION POUR LES FESTIVALS ET LES ENTITÉS CULTURELLES

Laurianne Zosso - Suisse

Le but de cette exposition est de partager des idées et des concepts sur la façon de maintenir une communication affirmée et efficace lors du développement des festivals, en le considérant comme un processus fondamental pour le développement d'événements culturels, avec un sens humain, en relation avec les membres participants de ceux-ci : les artistes, les sponsors et la communauté. Tout cela en tenant compte du fait que le festival est une étape d'interrelation culturelle, artistique et humaine qui influence les dynamiques culturelles, sociales et artistiques des acteurs impliqués.

Lorsque nous parlons de communication dans un festival, nous nous référons au processus d'interaction dans lequel, premièrement, il y a une composante humaine constante dans le développement de l'événement et, deuxièmement, dans la possibilité que le festival lui-même soit un espace de transformation artistique, d'associativité, d'impact sur le territoire communautaire et de développement des processus économiques, en particulier l'autogestion et le financement.

Dans l'exercice de conception et de production d'un festival, la communication est un processus fondamental qui doit être pris en compte à partir du moment de la planification jusqu'après l'exécution du festival lui-même. Ce processus doit se faire, en principe, de l'interne à l'externe, c'est-à-dire qu'il doit d'abord y avoir communication avec le comité organisateur, avec les bénévoles sponsors, le gouvernement, les fournisseurs et les artistes. Ici, il est important de garder à l'esprit que la communication interne est celle qui, en grande partie, garantit la durabilité organisationnelle du festival, tandis que, par exemple, avec les bénévoles sponsors, le fait de leur faire sentir une partie fondamentale pour le développement de l'événement, génère en eux une satisfaction, un engagement, une conformité avec un événement qui n'est pas seulement fourni par son parrainage, mais les considère comme une partie importante de celui-ci.

Cela doit être maintenu en tenant compte du fait qu' « il est moins coûteux de garder un client que d'en gagner un autre », c'est-à-dire qu'il est plus favorable pour le festival de maintenir son équipe organisationnelle dans le temps, que d'entreprendre constamment des efforts pour mettre en relation de nouveaux membres qui vont remplacer les anciens sponsors qui sont partis.

De même, une communication constante avec les groupes est ce qui garantit une participation artistique à l'événement. Il est important de garder à l'esprit que le festival ne peut pas se comporter comme un événement qui cherche seulement les groupes à utiliser leurs services artistiques, mais doit être un espace qui a l'intention d'affecter positivement la transformation artistique de ses participants. C'est pourquoi cette communication ne peut pas seulement se produire dans les temps proches de la réalisation du festival, elle doit être permanente tout le long de l'année ; Le festival doit montrer au groupe l'importance et la valeur qu'il a et combien il contribue à la réalisation de l'événement.

D'autre part, la communication externe fait référence à l'interaction entre le festival et la communauté locale, qui est composée de citoyens en général, des médias, des organisations culturelles et, bien sûr, du CIOFF®. Cela signifie que la communication ici est ce qui permet l'associativité dans le cadre du développement d'un festival. Lorsqu'on parle de fait qu'il doit y avoir une communication avec la communauté, c'est une référence au fait que ce n'est qu'en interagissant avec les individus et en connaissant le contexte dans lequel l'événement se déroule qu'il est possible de relier la communauté, une façon dont le festival parvient à devenir un espace de plaidoyer sur le territoire : il n'est pas possible d'influencer un territoire communautaire qui n'est pas connu.

Maintenant, comment la communication doit-elle s'effectuer dans le cadre d'un festival ? En ce qui concerne les groupes, les sponsors et au sein du comité organisateur, la communication peut être donnée par e-mail et WhatsApp. En ce qui concerne la communauté, il est important de prendre en compte deux moments de communication : d'une part, le moment de la caractérisation et, d'autre part, le moment de l'invitation. La caractérisation fait référence à l'identification de la cible (groupe ou groupes cibles). Pour cela, il convient de garder à l'esprit que, bien qu'il soit important de savoir ce que les autorités folkloriques régionales considèrent, il est également important de reconnaître clairement le public que vous souhaitez attirer au festival.





L'identification de la cible peut être réalisée grâce à des enquêtes socialisées dans différents médias (virtuels ou physiques) en vue de développer une analyse sociodémographique dans laquelle l'âge des participants possibles, la taille de la famille, le sexe, le lieu, la race, le revenu et l'éducation sont connus. Avec cette information, vous avez le point de départ pour la conception de la programmation, la fixation des prix pour la billetterie (le cas échéant) et pour établir la forme de communication la plus appropriée (invitation) et qui vous permet de vous lier avec assurance avec la communauté présente.

En ce qui concerne la communication dans le processus d'invitation, il est suggéré de prendre en compte l'utilisation des outils suivants (classés en fonction de leur importance) : vidéos et, en général, tout type d'information visuelle toujours avec une bonne qualité de contenu et de résolution ; Après cela, les réseaux sociaux sont considérés, qui seront alimentés avec les informations visuelles déjà sélectionnées. Ensuite, les relations publiques (dialogue avec les politiciens, les sponsors et les institutions culturelles, pour les inviter formellement à l'événement) devraient être envisagées. Par conséquent, la décoration physique est utilisée, qui doit inclure l'utilisation des espaces physiques de la ville pour placer des drapeaux, des bannières, des affiches et des panneaux d'affichage au moins tous les 500 mètres (il est important de considérer que la publicité dans l'espace public est gratuite).

Après la publicité dans les espaces publics, les gens se tournent vers la presse. Ici, il est important de garder à l'esprit que la presse doit recevoir des informations exclusives pour que les nouvelles aient de la valeur (on peut envisager de développer une conférence de presse) ; De même, il faut faire en sorte que les médias publient des communiqués de presse constants tout au long de l'année afin que les gens se souviennent que le festival existe et qu'il fait partie de la vie quotidienne de la communauté. Il faut considérer des stratégies « excentriques » pour faire de la publicité, par exemple qu'un cycliste traverse la ville avec une grande bannière ou des annonces théâtrales aux changements de feux de circulation. Il est également avantageux d'envisager la mise en relation d'influenceurs pour faire de la publicité, sans que cela représente des coûts considérables, pour cela vous pouvez générer des trocs où la contrepartie du service de publicité au box-office est accordée. Enfin, une autre stratégie importante est d'offrir un dîner interne pour célébrer l'événement, ce qui permet de créer un environnement de travail proche, chaleureux et participatif.

Compte tenu de son importance, le processus de communication doit être planifié dans une chronologie qui inclut tous les mois de l'année, car le festival doit faire partie de la vie quotidienne du territoire et de ses habitants. Tout au long de l'année, différents canaux doivent être utilisés en même temps, tant pour la communication interne que pour la communication externe. Il est recommandé environ deux mois avant le festival de commencer la prévente au box-office et trois semaines avant de commencer avec la publicité dans l'espace public.

## EXPÉRIENCES DES ENTITÉS GOUVERNEMENTALES EN MATIÈRE D'ORGANISATION DE FESTIVALS ET DE FORMATION DU PUBLIC.

Intervenants: Dey Escobar, Carolina Romero, Diana Ledesma et Brayan Hurtado / Colombie

L'organisation des festivals devrait se concentrer au-delà de ce qui se passe sur scène. De toute évidence, les festivals constituent une opportunité pour la construction de la société à partir des aspects artistiques et culturels. C'est pourquoi le festival doit avoir une présence et un impact tous les jours de l'année et dans autant d'espaces que possible sur le territoire. Le festival doit être un travail constant avec la communauté et avec les artistes, de sorte qu'il ne doit pas se limiter aux événements scéniques qui se produisent pendant les jours de programmation officielle, mais implique un processus continu de stimulation pour les artistes et la communauté, de manière à promouvoir la formation des publics comme un facteur qui, de manière simultanée, stimule le travail des créateurs et la participation sociale active pour la reconnaissance, la valorisation et la jouissance, avec un sens d'appropriation sociale, du travail des artistes. Ainsi, une participation plus proactive de l'environnement social est recherchée comme facteur qui stimule et favorise la formation artistique et la projection, le développement d'activités de différents types autour de l'art et la construction et la durabilité d'espaces physiques pour le développement culturel du territoire. Dans cette perspective, l'orientation de cette conversation a été vers l'utilisation de nouvelles technologies qui ont été davantage incorporées dans le travail culturel pendant la crise pandémique, afin de trouver la façon dont l'art peut tirer davantage parti de nouveaux instruments et moyens pour les créations artistiques, redimensionner la projection dans la communauté et avoir un impact, d'une manière positive, sur les communautés.

Dey Escobar (Bogotá), Carolina Romero et Diana Ledesma (Cali), sous la médiation discursive de Brayan Hurtado (Cali), tissent à partir de leurs expériences une expérience consolidée de ce que signifie travailler in situ, au sein de la communauté, dans le quartier, dans les maisons de la culture, dans la réalité du quartier, dans le cadre exécutif d'un festival, socialiser ce qui s'est passé dans leurs villes en ce qui concerne le confinement et le phénomène des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la vie quotidienne et même artistique. La première chose qui est établie dans cette riche conversation est la considération précise que les citoyens doivent être garantis la jouissance des manifestations culturelles. Presque comme une proclamation des droits de l'individu, Dey Escobar souligne que l'action des autorités dans le domaine de la culture doit avoir pour objectif principal la garantie de ce droit des citoyens à la culture, de sorte que, plus tard, ce droit devient un facteur d'inspiration dans le travail même des créateurs et des gestionnaires culturels.

Ce qui est remarquable dans ce qu'Escobar a mentionné, c'est le fait que, si le citoyen est garanti cette jouissance, il est indirectement formé en tant que consommateur (pas en termes de consumérisme), défenseur et même partie de la manifestation artistique; C'est-à-dire que son identité culturelle se renforce et avec elle l'appropriation de ce qui lui appartient incontestablement, par héritage. Et c'est précisément ici que l'impact sur le territoire communautaire est établi lorsque les festivals sont développés. Cet impact n'est atteint que si une composante pédagogique est établie dans sa planification : une composante pédagogique dans laquelle la formation artistique et civique, en relation avec l'art, est parallèle au montage scénique.

Ici, le festival apparaît comme une scène de transformation artistique, lorsque de cette composante pédagogique les artistes cessent d'être des artistes pour devenir des formateurs et des pédagogues de la communauté dans laquelle ils projettent leur travail créatif.

Dans cette ligne de pensée et d'action, le Ministère de la Culture de Cali souligne que, pour atteindre cet impact sur le territoire communautaire et la transformation artistique, les interventions doivent être promues dans des scénarios ouverts, pas seulement dans des espaces fermés. Le slogan « Cali est culture populaire », dans le cadre duquel se déroule la première Rencontre mondiale des cultures populaires, est un bon exemple de cette perspective institutionnelle.

Le festival, en tant qu'espace de formation et d'influence dans la communauté, place l'art comme un outil fondamental pour le développement social. C'est pourquoi, dans le cas de Cali et selon ce qu'ont déclaré Romero, Ledesma et Hurtado, la culture a récemment été comprise comme un moyen de revenir à la « normalité » après la crise et le confinement causés par la pandémie, à travers des processus d'ouverture et de démocratisation de l'offre artistique, en l'amenant dans les territoires de la même manière que les brigades de santé les ont atteints pendant la crise susmentionnée. Dans ce même scénario de crise et d'isolement, il est devenu nécessaire de promouvoir des dynamiques innovantes liées à l'utilisation des TIC, qui avaient déjà été installées avec plus de force dans la vie quotidienne des citoyens, car elles tentaient de donner une continuité aux processus culturels et à la vie elle-même.



Dans cette ligne d'action, la mairie de Cali a entrepris un processus de formation sociale pour la bonne utilisation des TIC dans les festivals, à la fois pour ceux qui coordonnent les événements et sont responsables de leur logistique, ainsi que pour les artistes et les citoyens en général. Ainsi, l'art, la culture et la société apparaissent comme des concepts qui se relient, interagissent et dialoguent ensemble.

Une telle réalisation n'est pas possible sans établir des processus d'associativité, dans lesquels les différents secteurs et organisations travaillent sous le même objectif : comprendre le populaire comme un point de rencontre, comme une occasion d'établir un consensus et de trouver, dans la diversité et la pluralité, des facteurs de renouvellement du développement culturel et social. Dans le cas de Cali, un modèle de gestion publique a été conçu qui était basé sur un accompagnement de l'administration publique à travers le Ministère de la Culture, pour permettre la réalisation de 12 festivals en tant qu'événements urbains, qui non seulement se concentraient sur la composante des assemblées artistiques, mais accordaient également une attention particulière aux impacts que de tels événements pourraient améliorer dans les communautés.

Pour sa part, Dey Escobar commente que, de la même manière, à Bogotá, ils ont réussi à établir des alliances et des processus d'autogestion suffisants pour créer des lieux de répétition publics où les groupes de musique et de danse peuvent se rencontrer pour préparer leurs œuvres artistiques. Les Maisons de l'Art et de la Culture ont également été consolidées dans les quartiers en tant qu'infrastructure ouverte pour la formation des créateurs et pour garantir un meilleur accès des citoyens à la jouissance de l'offre artistique. De même, Escobar souligne l'importance du développement de projets de cartographie culturelle sous la forme d'exercices de caractérisation des acteurs et des organisations du secteur de la danse, par exemple, afin d'identifier les processus qui sont menés dans les territoires, mais qui ne sont pas visibles, afin qu'il soit possible d'établir des réseaux dans lesquels il y a des espaces et une visibilité pour tous.

De toute évidence, les processus socialisés sont des expériences d'espoir et exemplaires qui guident et encouragent d'autres gestionnaires culturels à diriger et à consolider les processus dans leurs territoires. De ce qui a été mentionné par les participants à cette conversation, il est nécessaire de conclure que chaque situation émergente dans la société, aussi nuisible ou bénéfique qu'elle puisse paraître en principe, est une occasion de démontrer que l'art peut être positionné comme un outil de résilience et, en même temps, utiliser l'adversité pour en faire un espace. Une œuvre qui souligne à quel point il y a de la beauté, même au milieu de situations défavorables.

## PRISE DE CONTRÔLE CULTURELLE ET ARTISTIQUE POUR L'INTÉGRATION, DANS LA VILLE DE CÚCUTA, COLOMBIE

Ángela Bedoya

Ángela Bedoya, militante, chercheuse et directrice du programme « Le droit de ne pas obéir » (Le droit de ne pas obéir, est le nom de la thèse du philosophe Fernando Gonzalez, d'Envigado (Colombie), dont nous assumons le message comme le droit de contester les lois qui violent nos droits fondamentaux sans fuir les sanctions qui impliquent leur désobéissance) fait une présentation dialogique de l'événement intitulé « Prise de contrôle culturelle et artistique pour l'intégration », qui se déroule dans la municipalité colombienne située à la frontière nord entre la Colombie et le Venezuela, qui, explique-t-elle, est une prise de divers espaces publics dans lesquels sont réalisées des installations artistiques qui contribuent à la transformation des imaginaires sociaux en Colombie dans le but de réduire la xénophobie pour raconter les histoires des migrants, en particulier du Venezuela, et de générer de l'empathie. Cette prise de vue a été réalisée dans des villes telles que Bogotá, Medellín et Cúcuta, cette dernière étant celle qui se concentre sur l'exposition organisée au Forum international des arts traditionnels du CIOFF.

Cúcuta a été l'une des villes de Colombie les plus touchées par le conflit armé et la xénophobie en raison du grand nombre de migrants en provenance du Venezuela, un phénomène transnational étant donné la situation frontalière de la capitale du département de Norte de Santander.

En 2020, le rejet des migrants était un phénomène encouragé par la peur collective de la contagion par le Covid-19, car une vision désobligeante de ceux qui sont entrés dans le pays comme foyer ou source de contagion a été encouragée.

De ce phénomène, explique la paneliste, « ... Nous exposons les événements de la prise de contrôle culturelle et artistique avant, pendant et après la pandémie, mais tous avec le même sentiment, à savoir que ce qui change, ce sont les stratégies qui pourraient être qualifiées de « type d'excuses » qui sont plus que des « actions symboliques ». Depuis 2019, dans les espaces publics de Cúcuta, un portrait a été développé dans lequel derrière chaque photographie de migrants leurs histoires ont été racontées. En 2020 (année d'isolement social motivé par le risque de contagion) l'activité « Mieux si tu dances » est développée, sous forme virtuelle ; Et en 2021, les migrants ont été encouragés à écrire des lettres racontant leurs histoires, des écrits accrochés à des cordes à linge (cordes sur lesquelles sont placés des vêtements à sécher) ou sur des arbres. Cette méthodologie a tellement surpris qu'elle a fini par créer, avec les écrits et les histoires de migrants, un « livre de voyage », un projet qui compte actuellement deux versions.

Les stratégies artistiques, conçues avec une équipe de travail liée à la « Prise de Contrôle » pour identifier et confronter les comportements xénophobes, sont développées en deux étapes et par l'accord d'un agenda : d'abord, un dialogue direct avec le migrant est encouragé, le partage d'une tasse de café ou une rencontre virtuelle en personne sur un réseau social ; Et puis les activités à réaliser sont planifiées et développées, y compris un échange de connaissances et d'expériences, dans une atmosphère d'amitié fraternelle.

La prise culturelle et artistique, selon Bedoya « a des récits et des symboles comme véhicules de mémoire et de cohésion sociale et culturelle » ; « ... les récits comme moyen de relation et le symbolisme comme analogie pour interagir dans les espaces que nous avons rendus possibles pendant quatre ans, avec un engagement à l'autosuffisance et à la construction et à la mise en œuvre d'alliances avec des organisations et des acteurs, pour le développement de plus de 150 activités dans le développement du projet » .

Enfin, elle propose une réflexion et un dialogue permanents autour du thème du rôle des arts et des festivals d'arts populaires comme moyen de transformation sociale, d'amélioration des relations dans la communauté, de lutte contre la discrimination et la xénophobie et de promotion de l'inclusion et de l'équité sociale, et, dans cette mesure, contribuer à la réduction des risques découlant d'un monde de plus en plus globalisé dans lequel il est nécessaire de promouvoir un humanisme renouvelé pour réduire les écarts sociaux, construire des scénarios de coexistence et promouvoir la paix. Cela signifie, pour les organisateurs des festivals, induire dans leurs équipes de travail une action permanente selon des critères de créativité et d'esprit d'innovation.



**CIOFF® COLOMBIA**

## LE FESTIVAL D'ART ET DE CULTURE « ZAKUESAZIPA », À FUNZA, COLOMBIE.

Le diplômé en Éducation Artistique, professeur Juan David Barbosa, du département de Cundinamarca, fait une présentation de ce festival colombien, qui se déroule depuis plusieurs années sous les directives du Centre culturel Bacará. Il s'agit d'un des festivals plus grands dans son département, par sa durée, le nombre d'activités et le nombre élevé d'artistes participants.

Ce festival - selon Barbosa - est considéré par différentes instances et entités de l'État comme un exemple de bonnes pratiques, compte tenu de son organisation, de sa gestion et de sa haute qualité artistique, le théâtre et les danses étant les genres les plus représentatifs.

Le Festival national et international de danse des enfants, le Festival international de poésie, le Symposium national des écritures créatives, la Rencontre des observateurs du patrimoine, ainsi que des ateliers sur divers sujets, des concerts et des défilés, sont des événements dont le développement a stimulé, au fil des ans, des processus de transformation artistique, la construction de nouvelles infrastructures pour l'art et la culture et la consolidation des écoles et académies de formation artistique, entre autres.

La dimension et la portée reconnues du festival ont été possibles grâce à la gestion d'alliances associatives et au soutien avec d'autres organisations et secteurs, en particulier avec le secteur de l'éducation, d'un objectif facilité grâce à une stratégie agressive de communication et de diffusion qui a généré une reconnaissance et une appréciation dans les institutions, les médias, les entreprises et les organisations privées, les groupes d'intérêt spécifiques et la communauté en général.

Dans l'esprit du festival il y a un regard permanent et attentif sur les objectifs de développement durable (ODD), sur des questions spécifiques telles que la garantie d'une éducation de qualité dans les processus de formation du Centre culturel de Bacará et dans les différentes écoles culturelles et artistiques de la municipalité ; la création de la valeur ajoutée à la dimension économique du territoire avec des activités qui, pendant deux semaines, favorisent les activités de commerce de services et de produits et la mobilité massive des personnes ; la contribution à la réduction des inégalités, car toutes les activités promeuvent, sans aucune discrimination, la participation active des communautés et des groupes générationnels, y compris les communautés ethniques et les groupes autochtones ; et, enfin, la contribution de la communauté à une culture de travail d'équipe et d'alliances avec d'autres entités, secteurs et organisations.

## LE FESTIVAL DE LA MUSIQUE « MARIMBA » ET DES CHANTS TRADITIONNELS DU PACIFIQUE COLOMBIEN.

Wisman Tenorio, Colombie.

Maestro Wisman Tenorio, gestionnaire culturel, leader communautaire, chercheur en musique traditionnelle, directeur de la Fondation « Changó » et du Festival Marimba et Chants Traditionnels qui se tient depuis 2011 conformément à la déclaration par l'UNESCO de ces expressions musicales en tant que patrimoine culturel immatériel de l'humanité,

déclare :

« Dans ce Festival, les expressions ethniques, territoriales et spirituelles de nos ancêtres afro-descendants sont rendues visibles, avec une mise en scène basée sur des processus de recherche rigoureux, de formation et de création avec une mise en scène qui circule dans différentes régions et événements du pays et à l'étranger ; Par exemple, sur le total des ressources reçues par le projet, 30% sont alloués à des incitations pour les artistes et le pourcentage restant à la circulation et au renforcement et à la cohésion sociale des communautés. « Vivre savoureux, avec tranquillité », faisant allusion à l'expression de la leader afro et vice-présidente Francia Márquez est un concept inséré dans l'esprit du festival, qui se déroule dans la ville côtière de Tumaco, dans le département de Nariño et dans lequel il est revendiqué que «... la religiosité caractéristique de la culture dans les territoires, en tant que contribution à la sauvegarde du patrimoine immatériel, qui à son tour devient un dynamiseur d'environnements pacifiques dans nos foyers et une culture de paix dans les communautés et dans leurs territoires » » explique l'enseignant Tenorio.

En guise de conclusions, on résume que ce type de projets artistiques et culturels permet de :

1. Promouvoir les valeurs de respect, de compréhension et de tolérance, entre autres.
2. Assumer les arts comme des stratégies qui facilitent les dialogues ouverts qui stimulent la connexion, la compréhension mutuelle, l'appréciation des idées de chacun et la communication entre les générations
3. Préserver la tradition et l'histoire à travers le folklore en tant que canal qui favorise le dialogue et l'échange d'expériences et de connaissances entre les générations.
4. Renforcer le sentiment d'identité et établir un pont entre les générations en reconnaissant et en valorisant l'histoire et le patrimoine communs.
5. Utiliser les arts comme stratégies pour aider à créer des espaces inclusifs et accueillants qui encouragent la participation active et l'échange d'idées entre les générations.
6. Éveiller l'émotion et l'empathie chez les personnes d'âges différents.





## FESTIVALS EN AUSTRALIE ET EN COLOMBIE : ESPACES DE DIALOGUE INTERCULTUREL, DE DIVERSITÉ ET D'INTÉGRATION POUR UNE CULTURE DE LA PAIX.

**Raphael Ramíres, New Beginnings Festival - Australie;**  
**Alexander Tenorio, Festival Noches del Pacífico-Colombia.**

Le producteur et manager Raphael Ramires fait une présentation du New Beginnings Festival (NBF) qui se déroule en Australie, qui a parmi ses objectifs la visibilité de l'art et de la culture des communautés autochtones, des réfugiés et des migrants qui habitent divers territoires du pays susmentionné, et comment le festival produit des résultats à fort impact dans deux phénomènes socioculturels : le premier, comment l'interconnexion entre les cultures traditionnelles, modernes et contemporaines, à travers des événements et des espaces dans différents scénarios dans lesquels leurs manifestations artistiques telles que la danse, la musique, le théâtre, les ateliers culinaires et narratifs, entre autres, est présentée ; et le second, comment la création d'un écosystème durable dans le contexte culturel peut promouvoir l'identité de ceux qui pratiquent et se connectent avec certaines compétences dans différents sujets, citant comme exemple que, pendant une journée, le festival développe des ateliers artistiques autour de la gastronomie traditionnelle comme expression de l'identité, avec une approche multiethnique et une large participation des communautés.

Pour sa part, le diplômé en danse Francisco Alexander Tenorio, fait une présentation du Festival Noches del Pacífico, un événement organisé par la Fondation TUMAC depuis 2012 à Medellín, en Colombie, comme un grand espace de caractère ethno-éducatif, dans le cadre d'une ligne de recherche et de création pour la diffusion de la grande diversité culturelle du Pacifique colombien. Le festival comprend une grande variété d'expositions artistiques, complétées par des espaces académiques qui convoquent un large public pour la reconnaissance, l'appréciation et la jouissance des expressions culturelles des communautés afro-colombiennes.

Le Festival Noches del Pacífico, selon le professeur Tenorio, comprend les éléments suivants :

- 1.** La promotion de processus communautaires pour la promotion et la visibilité des expressions traditionnelles des cultures afro et autochtones, leur spiritualité et leur vision du monde.
- 2.** Des processus de formation sont menés dans les communautés pour la promotion de diverses entreprises, par exemple la fabrication et la commercialisation d'instruments de musique.



**3.** La circulation aux niveaux local, régional, national et international d'artistes et de groupes qui ont une mise en scène de caractère folklorique, à la fois dans leur expression traditionnelle et leurs fusions avec le contemporain. Dans cette ligne de gestion, le festival fait des présentations d'environ 150 artistes, en plus d'un groupe ou d'un invité d'un autre pays ayant un littoral sur le Pacifique.

**4.** L'encouragement du travail collaboratif en mettant en œuvre des stratégies pour la construction d'alliances entre les groupes, qui encouragent l'échange d'expériences et de connaissances, par exemple dans la formulation et la gestion de projets, afin d'assurer la durabilité.

Également, le professeur Tenorio souligne le caractère intergénérationnel, interdisciplinaire et interculturel, promouvant les sens de l'évaluation de l'identité et de l'auto-évaluation pour l'atténuation des conditions difficiles vécues par les communautés dans le contexte du conflit armé sur leurs territoires. Un bon exemple de ceci est la façon dont les communautés, habituées à rester chez elles dès le petit matin en raison de la peur générée par la présence d'acteurs armés, sont encouragées et décident d'assister, avec un enthousiasme renouvelé, aux différentes expositions et événements organisés par le festival, en particulier dans des municipalités telles que Quibdó, Guapi et Tumaco : « Vivre la culture pour faire face à la peur de la violence » c'est la promotion de notre culture identitaire en tant qu'engagement en faveur de la paix.

Enfin, il est souligné que les deux festivals, celui de l'Australie et celui du Pacifique colombien, ont comme élément commun l'échange d'expériences et de connaissances ; la promotion de dynamiques facilitatrices pour la promotion, la diffusion et l'appropriation sociale des expressions matérielles et immatérielles du patrimoine culturel ; et la contribution aux processus qui garantissent qu'ils transcendent et sont maintenus au fil du temps. Cela crée des espaces d'harmonie et d'appropriation de valeurs telles que l'empathie, le respect, la tolérance et la résilience.



**CIOFF® COLOMBIA**

## LA « FOLKLORIADE MONDIALE CIOFF » ET LES FESTIVALS « PETRONIO ALVAREZ » ET LA « TAMBORA TRADITIONNELLE », EN COLOMBIE

**Zarina Khasanova - Russie,**  
**Ana Copete - Colombie,**  
**Juan José Cantillo - Colombie.**

Zarina Khasanova, philologue en langues étrangères, responsable culturelle, journaliste et directrice des départements des relations interrégionales et internationales du Centre républicain des arts populaires du Bachkortostan, Russie, fait une présentation de la « Folkloriade mondiale CIOFF 2021 » qui s'est tenue dans la ville d'Oufa, capitale de la République de Bachkirie, un événement qui a réuni des délégations de pays des cinq continents et comprenait, dans le cadre de son vaste programme, des expositions artistiques de danse et de musique, des défilés de groupes et des comparaisons dans des espaces ouverts, des foires et des expositions d'artisanat, des conférences et des ateliers, le tout en développement des objectifs du CIOFF - Conseil international des organisations de festivals de folklore et d'arts traditionnels - liés à la promotion et à la diffusion des expressions du patrimoine immatériel.

La « Folkloriade mondiale », qui a lieu tous les quatre ans, est l'événement le plus important entrepris par le CIOFF au niveau mondial et a été consolidée, au fil des ans, dans une grande opportunité pour les nombreux pays et délégations participants de renforcer les liens de fraternité et d'amitié, d'échanger des connaissances et des expériences, de promouvoir la circulation des artistes et de rendre visible leur patrimoine culturel immatériel. Tout cela est possible grâce à un énorme effort de production et de logistique, qui intègre de plus en plus l'utilisation des nouvelles technologies et la contribution de centaines de personnes et d'institutions alliées, en plus de la présence de nombreux médias.

Dans le processus de gestion et d'autosuffisance, la « Folkloriade Mondiale CIOFF » a été soutenue, en plus des pays membres, par le ministère de la Culture de la Russie, obtenant ainsi un impact social énorme et une contribution significative à la préservation des traditions en maintenant vivantes les cultures populaires et les arts traditionnels, en renforçant les identités culturelles, l'inclusion des collectivités et de l'économie.



## LE FESTIVAL DE MUSIQUE DU PACIFIQUE « PETRONIO ÁLVAREZ »

Ana Copete, avocate, master en gestion publique et directrice du Festival de musique du Pacifique « Petronio Álvarez », fait une présentation intéressante de cet énorme événement, auquel ont assisté des artistes de musique et de danse de diverses régions isolées de la côte pacifique de la Colombie, au nord et au sud, qui tout au long des 27 versions ont joué et ont contribué à la consolidation du festival comme l'un des rendez-vous les plus représentatifs et les plus nombreux des cultures traditionnelles et populaires en Amérique latine. En plus des échantillons musicaux et de danse, le Festival « Petronio Álvarez » (nom donné en hommage à la mémoire de celui qui était l'un des cultistes les plus représentatifs de la culture traditionnelle de la côte, poète et compositeur de l'œuvre mémorable « Mi Buenaventura » en version currulao, entre autres créations exceptionnelles), a également d'autres attractions importantes : la dégustation des délices de la gastronomie populaire de la région côtière et des liqueurs traditionnelles (certaines d'entre elles, en plus de la vibre populaire, sont considérés par la tradition populaire comme des aphrodisiaques avec des noms aussi suggestifs que l'arrechón et le tumbacatre), des échantillons d'artisanat et des défilés de mode afro, entre autres.

Dans ce que l'on a appelé au fil des ans la « Citadelle Petronio », des dizaines de milliers de personnes se rassemblent, avec un enthousiasme débordant, autour d'une scène centrale équipée de ressources sonores et de technologies de pointe, y compris une scène tournante, dans un montage qui a fait du festival l'un des plus grands événements de la scène colombienne et continentale.

Actuellement, le Festival de musique du Pacifique « Petronio Álvarez », en Colombie, est considéré comme l'un des événements artistiques et culturels les plus importants et les plus nombreux du pays, avec un impact social, économique et touristique élevé, en plus de son énorme contribution à la préservation des arts traditionnels de la région qui l'accueille et du nombre élevé de créateurs et de gestionnaires qui y participent. Tout cela, selon l'intervenante, a été possible grâce à la réalisation d'alliances avec des institutions et des organisations au niveau national et international, y compris des pays comme la Côte d'Ivoire, en Afrique, l'Espagne et le Brésil.

Le festival est rendu possible grâce au soutien de la mairie de Cali, en particulier, en plus d'autres sources de financement national et international, y compris des entreprises privées et le Ministère de la Culture de Colombie.



**CIOFF® COLOMBIA**

## **FESTIVAL DE LA « TAMBORA TRADITIONNELLE », DANS LA MUNICIPALITÉ DE GAMARRA, COLOMBIE.**

Maestro Juan José Cantillo, danseur de musique traditionnelle et membre du groupe de discussion qui cherche à déclarer cet important festival et l'instrument Tambora traditionnelle comme patrimoine culturel de la nation, fait une présentation dans laquelle il souligne que « ... dans le festival « Tambora Traditionnelle », le sentiment des peuples est porté à travers les réseaux sociaux, car la Tambora n'est pas seulement un instrument, mais elle est également considérée comme l'âme de la rivière qui, dans sa danse, est un style de vie, c'est une connexion avec la nature qui a une symbiose traditionnelle et qui a un seul facteur et c'est que les pieds ne se détachent pas du sol, c'est comme lui donner un massage».

« La danse de la Tambora » poursuit Maestro Cantillo, « a quatre airs : guacherna, chandé, berroche et tambora-tambora, qui sont montrés dans le festival pour le plaisir du public et son identification et sa valorisation en tant qu'expression identitaire du patrimoine immatériel colombien ». Parallèlement aux expositions artistiques, un concours particulier est effectué où les candidates exécutent des danses traditionnelles liées à la Tambora, ce qui contribue également aux objectifs de préservation du patrimoine de l'événement.

« Le Festival Tambora développe avant, pendant et après (« Bonjour les tamboreros et tamboreras : grâce à vous, nous avons bien fait »), des campagnes de diffusion par les médias traditionnels et numériques en réponse à l'objectif d'assurer la présence physique et virtuelle du public, en plus de recevoir des commentaires et des suggestions que beaucoup de gens font à travers les réseaux sociaux comme canaux promotionnels d'une importance particulière. Dans le cadre de la programmation du festival, des événements tels que des conférences, des panels et des ateliers sont également promus et développés, diffusés par les canaux traditionnels et l'Internet, ce qui contribue de manière significative à élargir la portée et l'accès du public au grand événement de la Tambora colombienne traditionnelle » conclut le maestro Cantillo.

Finalement, l'incorporation des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans les phases de préproduction, de production et de postproduction des festivals folkloriques et des arts traditionnels est devenue un axe stratégique particulièrement important pour la gestion de ce type de projets artistiques, culturels et sociaux. Elle contribue, dans une large mesure, à la réalisation des objectifs de conservation, de diffusion, de promotion et d'appropriation du patrimoine immatériel, de rassemblement des publics, d'atteinte d'un public plus large, d'intégration des culturistes et des organisations de promotion de nos cultures populaires et de garantie que notre folklore continue d'être vivant et dynamique dans le monde numérique.

## LES UNIVERSITÉS ET LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CULTUREL EN DEHORS DE LA SALLE DE CLASSE.

**Cristian Jaque**, Ballet folklorique Antumapu de l'Université du Chili.

Cristian Jaque, agronome, membre du Ballet Folclórico Antumapu de l'Université du Chili et membre du CIOFF Chili, présente l'article intitulé « Universités et sauvegarde en dehors de la salle de classe », dans lequel il expose les différentes activités développées par le groupe dans le cadre de ses objectifs de promotion du folklore dans le secteur éducatif et dans les espaces non conventionnels.

Les activités font partie du programme de vulgarisation de l'université et sont dirigées par des professeurs et des étudiants à travers la mise en œuvre de six stratégies :

- Promotion de la rédaction de documents qui relient la création artistique aux programmes de formation dans les établissements d'enseignement.
- Ateliers avec des enfants et des adolescents sous le nom de « Antumapitos », dans lequel les fils et les filles des membres du Ballet participent dans les espaces dans lesquels différents sujets sont abordés du point de vue culturel des étudiants.
- Production du programme de radio « Le Chili, sa terre et son peuple », réalisée par une équipe multidisciplinaire d'enseignants, de gestionnaires et de chercheurs pour la diffusion dans toutes les dimensions et expressions du patrimoine culturel immatériel.
- Production de documentaires en tant que produit de la recherche et du matériel collecté, qui a une large diffusion dans les communautés.
- Formation destinée aux enseignants, directeurs et instructeurs de groupes artistiques ou de personnes travaillant dans les domaines de la création et de la projection, comme moyen de développer et d'améliorer la capacité technique des participants.
- Un projet de médiation culturelle et capsules audiovisuelles se référant à la création de l'œuvre « Selk'nam, le temps de renaître » avec laquelle il contribue à la prise de conscience de la reconnaissance, de la protection et de la valorisation sociale du peuple Selk'nam en tant que patrimoine vivant de la culture immatérielle au Chili et de sa place dans l'univers des peuples autochtones.

La stratégie de communication à travers le programme de radio et une large diffusion dans les réseaux sociaux, en plus de la construction de liens associatifs avec d'autres organisations et secteurs, devient ainsi un soutien efficace des processus de gestion et de financement, étant l'axe central du projet, la reconnaissance et la préservation du patrimoine immatériel qui a, entre autres expressions de l'identité, les fêtes traditionnelles des peuples autochtones du Chili.

## FORUM INTERNATIONAL CIOFF DES ARTS TRADITIONNELS CALI 2023.

Laura Viviana Lopez Cristancho  
Ivonne Quiroga García  
Coordinatrices

Dans le cadre de la première Rencontre mondiale des cultures populaires tenue à Cali, en Colombie, le Forum international des arts traditionnels du CIOFF® a eu lieu, une réunion à laquelle ont participé des invités de Colombie et de l'étranger qui ont partagé des connaissances et des expériences sur des sujets d'intérêt particulier avec des agents culturels de divers horizons.

Le Forum, dirigé par la Section nationale colombienne du Conseil international des organisations de festivals folkloriques et d'arts traditionnels (CIOFF®) visait dans sa programmation à souligner le rôle des festivals folkloriques dans la transformation sociale, économique et artistique des environnements dans lesquels ils se déroulent. De cette façon, la programmation visait à rendre visibles des exemples du niveau national et international qui pourraient rendre compte de ces transformations dans trois lignes thématiques : le dialogue interculturel, le dialogue intergénérationnel et les nouvelles technologies.

Les lignes thématiques ont été choisies en fonction des contextes sociaux dans lesquels se déroulent la plupart de ces événements et des demandes que le public peut générer en fonction des changements auxquels nous sommes confrontés en permanence. Cela visait à offrir aux participants de nouvelles perspectives et de nouveaux exemples qui leur permettent d'explorer d'autres approches et possibilités dans l'organisation de leurs festivals, dans le but de renforcer la discussion sur l'importance de ces événements et sur la manière de les améliorer dans chaque version, en mettant l'accent sur une perspective et un regard sur le rôle des festivals dans les processus de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel dans les territoires.

Tout au long des 3 jours de programmation, les conférenciers ont présenté leurs initiatives dans les thèmes indiqués, et le dialogue avec le public a permis de tisser des idées et des conclusions importantes qui seront utiles à l'organisation et aux directeurs de festivals présents à la rencontre.



Parmi les conclusions des discussions soulevées, nous pouvons souligner l'importance des festivals folkloriques en tant qu'espaces de rencontre, qui permettent le développement de stratégies contraignantes afin de maintenir en circulation les manifestations du patrimoine vivant de l'humanité, ainsi que d'établir des ponts d'échange, de recherche et de confluences des coutumes des peuples. Les festivals sont une plateforme qui promeut la sauvegarde du patrimoine immatériel et a un impact social important sur les environnements et les publics qui les accueillent. En ce sens, le rôle des festivals en tant que promoteurs du dialogue intergénérationnel a été souligné, car ils rassemblent différents types de publics et tissent des liens générationnels qui permettent de sauvegarder le patrimoine, dans le présent et dans l'avenir. Dans cet ordre d'idées, les membres du noyau familial, en tant que public principal des festivals folkloriques, deviennent des acteurs porteurs d'un message qui est ensuite répliqué dans leurs communautés.

D'autre part, les festivals, en tant qu'expression de la diversité culturelle, ont la capacité de contribuer à la construction d'une culture de paix et de dialogue dans des environnements sociaux confrontés à des situations de conflit et de violence à des niveaux et des manifestations divers. Ainsi, chaque événement culturel qui se produit autour d'un festival devient un bon exemple de rencontre et de coexistence pacifique, transformant le festival en un événement qui relie et sensibilise le public autour de questions et de situations d'importance sociale, et ceci lui permet également d'élargir la portée de son impact. Viser des objectifs spécifiques de ce type permet également d'autres alternatives de financement, puisque l'événement va au-delà de sa composante de programmation d'expositions artistiques, permettant des discussions critiques au sein de la communauté dans laquelle il se déroule et contribuant à l'amélioration des interactions sociales.



**CIOFF® COLOMBIA**



Les défis liés au financement des festivals de folklore et d'arts traditionnels sont pratiquement mondiaux. Le manque de financement suggère la nécessité de former des équipes appropriées pour la gestion efficace des ressources en dehors du niveau gouvernemental. Les organisateurs de festivals folkloriques doivent constamment s'interroger et se mettre à jour en fonction de la dynamique du secteur, des demandes du public et des changements de nos sociétés. Et pour tirer parti des processus de gestion des ressources, il est important d'utiliser les nouvelles technologies et les nouveaux médias, qui sont essentiels pour assurer une meilleure portée des événements, une plus grande diffusion des contributions apportées et une sensibilisation plus qualifiée aux nouveaux publics.

Des espaces tels que le Forum des directeurs de festivals folkloriques sont fondamentaux pour renforcer le positionnement de ces événements en tant que scénarios de transformation sociale, artistique et économique, qui permettent également la rencontre et l'apprentissage partagé des expériences des autres et l'établissement de liens qui peuvent être fondamentaux pour explorer de nouvelles alternatives de programmation, de diffusion et de financement.

Nous remercions les plus de 60 directeurs des Festivals du CIOFF® qui nous ont accompagnés, et le grand public qui s'est joint à cette initiative pour écouter les expériences de gestion de différents événements nationaux et internationaux. Nous espérons que cette version et les deux précédentes du Forum, qui se sont tenues en Colombie, ont contribué au positionnement des festivals et à la génération de nouveaux apprentissages, d'expériences partagées et de perspectives renouvelées. Nous vous invitons à explorer les discussions de l'événement à travers les rapports compilés par les membres de la Commission Jeunesse du CIOFF® Colombie et les différentes présentations et expositions des invités du pays et de l'étranger dont la publication et la diffusion, dans les versions espagnole, anglaise et française, sont particulièrement utiles pour la gestion des festivals en Colombie et dans n'importe quel pays du monde.

**Laura Viviana López Cristancho**  
**Ivonne Quiroga García**  
**Coordinateurs CIOFF® International**  
**Forum des Arts Populaires 2023**



**CIOFF® COLOMBIA**